Wroblewski, Ania. *La vie des autres : Sophie Calle et Annie Ernaux, artistes hors-la-loi.*

Montréal : PU de Montréal, coll. « Espace littéraire », 2016. 256 p.

L'essai propose une étude remarquable de deux artistes contemporaines habilement rapprochées par l'auteure sous l'angle de la transgression des conventions liées au genre (sexuel et artistique) et de l'exploration de la liberté d'expression. Ania Wroblewski fait ressortir la manipulation des codes et des attentes par Calle et Ernaux, ainsi que l'innovation et la mise au défi dont elles font preuve dans leurs œuvres explorant entre autres la sexualité et le désir. Wroblewski fait ressortir l'esthétique de la criminalité qui traverse leur travail, mettant l'accent sur la façon dont Ernaux et Calle se présentent comme des artistes dangereuses, hors-la-loi, ce qui pousse les lectrices et spectateurs à adopter une position de voyeur et à s'engager eux-mêmes sur le sentier du « crime ».

On salue la finesse de l'analyse et l'originalité de l'angle d'approche qui fait ressortir la cohérence et l'intérêt des projets créatifs d'Ernaux et de Calle, adoptant une distance critique par rapport aux comptes rendus naïfs de la production de l'une comme de l'autre artiste. Notons que l'ouvrage est particulièrement d'actualité avec son interrogation de l'éthique et de la liberté d'expression à l'époque de l'autofiction et des procès en diffamation, et Wroblewski montre de façon convaincante comment le genre sexuel de l'artiste joue un rôle dans la réception des œuvres et dans ce qui est perçu comme dicible ou montrable. *La vie des autres* renouvelle le discours critique sur deux artistes contemporaines majeures et devrait, à ce titre, figurer dans toutes les bibliothèques.

Joëlle Papillon